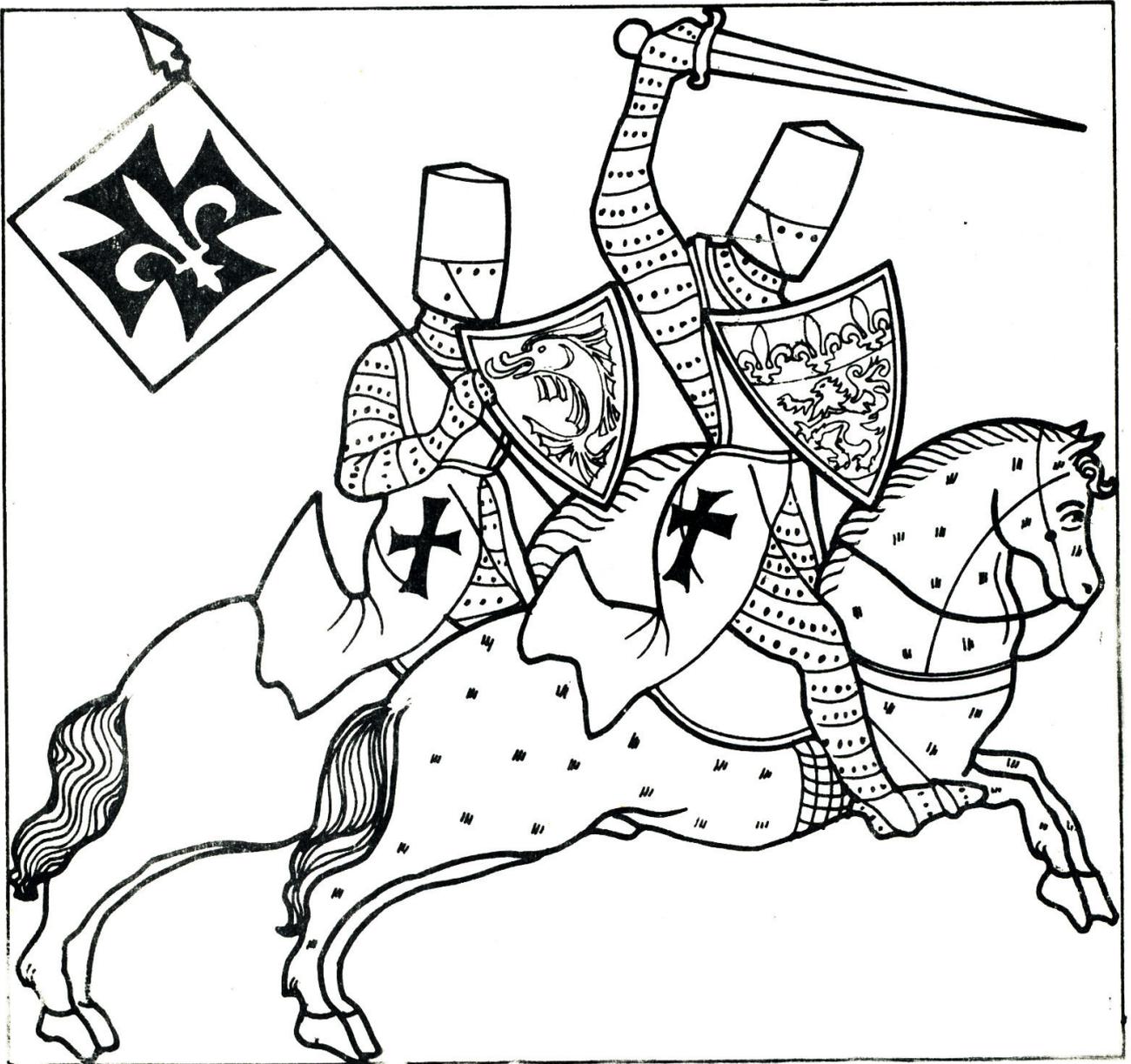


MONTJOIE

bulletin trimestriel de l'association des scouts et guides saint louis.



AVR. MAI JUIN 1975 NUMERO. 6

SOMMAIRE

N° 6 

1- LE MOT DU PERE

2- LE VILLAGE DE RULDEO

- Le mot d' Akela
- Un louveteau est toujours propre
- Jouons
- Le Chevalier d' Emeraude 1° Partie

3- LA PATROUILLE DU CARTROU

- Les conseils du C.P.
- Confort au Camp
- Mots Croisés.
- Chantons

4- FORMATION CIVIQUE ET RELIGIEUSE

- La Route ? Pourquoi faire.

5- LA VIE DU MOUVEMENT

- Le Pèlerinage à ROME .
- La 7 ème LVON
- Le clan de LVON
- La St Georges.

6- LES ANNONCES DE MONTJOIE

MONTJOIE

- 18, quai Tilsitt, LVON (2°)
- Bulletin trimestriel de l'association des Scouts et Guides Saint-Louis.
 - Directeur de la publication : Bruno MARTON

Imprimerie Offset.

LE MOT DU PERE

Faire toujours de son mieux, donnant le meilleur de soi-même au service de DIEU et des autres et cela non pas une fois en passant mais toujours, telle est la Promesse que tu as faite.

En pensant à cet engagement, n'as-tu pas peur certains jours ? Pourrai-je le tenir ?

Tu serais seul à porter ce "fardeau", si tu ne retrouvais sur ta route celle qui est rentrée avant toi dans cette grande aventure du OUI SANS CONDITIONS et qui est restée fidèle jusqu'au bout : LA VIERGE MARIE.

Elle n'y comprenait pas grand chose au début (St Luc I. 24) mais le Seigneur qui appelle ne peut se tromper. Alors elle s'engage résolument sur la route qui monte, elle se donne à fond à cette nouvelle vie. On la regardera passer en parlant tout bas. Elle se sentira souvent très incomprise et elle vivra son aventure dans le secret de son cœur. Cependant elle risque et s'avance courageusement dans le dessein de DIEU comme un beau navire qui rompt les amares.

L'aventure de Notre-Dame c'est l'aventure des Apôtres, celles des Scouts, celle aussi de tous ceux qui militent pour le Christ, c'est la tienne, il est clair qu'au jour de ta Promesse tu n'as pas compris grand chose au plan de DIEU sur toi.

Dire OUI avec émotion ne veut pas dire que l'on voit clair jusqu'au bout. Mais lorsqu'on s'engage pour le Seigneur, cela veut dire que l'on fait profession de croire plus que les autres à la conduite de la Providence, cela c'est être disponible partout et toujours. Ce fut cela la vocation de la VIERGE qui a su dire OUI. C'est la tienne, toi qui dois toujours "Être Prêt".

M. R.



LE VILLAGE DE

BULDEO



LE MOT D'AKELA

Ce joli mois de MAI, mois de MARIE nous met le cœur en fête.

1er MAI : Fête de Saint JOSEPH, patron des travailleurs, petits coups faisons notre travail "de notre mieux".

8 MAI : ASCENSION : Jésus monte vers son père, mais il nous a donné des parents, des prêtres, des cheftaines pour nous conduire vers DIEU.

13 MAI : Apparitions de la SAINTE VIERGE à FATIMA, où elle nous a donné cette prière :

"O Mon JESUS, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde".

18 MAI : PENTECOTE, l'Esprit Saint vient sous la forme de langues de feu dans l'âme des Apôtres qu'il vivifie de ses dons. Ainsi le jour de notre confirmation, nous sommes aussi remplis de ses dons, pour être de vrais témoins du CHRIST, prêts à nous battre et à souffrir comme les chrétiens persécutés.

Louvetaux, Louvettes, que ces fêtes du mois de MAI soient des rappels à une plus grande ferveur dans vos prières et à mieux faire votre BON TOUR QUOTIDIEN.

Il faut beaucoup prier la Sainte Vierge qui est notre mère à tous, lui demander de nous aider à dire "OUI" comme elle a su le faire. La prière qu'elle préfère c'est celle qu'elle récitait à FATIMA avec les petits bergers : " JF VOUS SALUF MARIE...". Louveteaux, Louvettes, pensez à sortir de temps en temps votre dizainier et priez la Sainte VIERGE.

BONNE ET JOYEUSE préparation de camp.

"Le LOUVETEAU et la LOUVETTE sont TOUJOURS GAIS".

AKELA.

L A M E R



A. Mer calme .

1. BRUIT DES VAGUES
SScchhuu, Schu (1 longue, 1 courte)
2. LE CLAPOTIS DE L'EAU
Clacque, clocque (bien en cadence)
3. LE CANOT
Ils chantent : Ra, ra, rame donc...

B. La mer est en furie .

1. BRUIT DE VAGUES TRES FORT
2. LE VENT VIOLENT
Sss, Sss...
3. S.O.S DES BATEAUX (sur une note aigüe) :
.....

C. Le calme revient .

Reprise de la mer calme.



Deux camps : les BANDAR-LOGS, qui ont tous le foulard en queue ;
MOWGLI ET SES AMIS, qui sont sans foulard. Dans ce camp, il y a Mowgli, Akéla, Bagheera, Baloo, Kaa, etc... On compte en principe 1 loup du camp de Mowgli contre 4 ou 5 Bandar-Logs.

Les amis de Mowgli et les Bandar-Logs sont cachés tout autour du terrain de jeu, sauf deux singes, un grand et un petit, ce dernier est Brin-de-Jonc. Ces deux singes s'installent au milieu du terrain et miment la scène de l'histoire. Mowgli, caché non loin d'eux, leur lance des boulettes. Les singes grognent d'abord, s'injurient, puis se battent. Alors Mowgli sort de sa cachette et pousse un cri : "A moi mes amis !" Akéla, Bagheera, Baloo, Kaa, etc... viennent se grouper autour de lui et de Brin-de-Jonc, cependant que le grand singe s'éclipse pour chercher les Bandar-Logs. Ils arrivent bientôt en hurlant et tâchent d'arracher la queue (son foulard) à Brin-de-Jonc. Mais le clan de Mowgli défend Brin-de-Jonc en prenant les foulards des autres Bandar-Logs. Un Bandar-Log sans queue est mort. Mowgli et ses amis gagnent si tous les foulards ennemis sont pris avant de celui de Brin-de-Jonc. Les Bandar-Logs gagnent s'ils s'emparent de la queue de Brin-de-Jonc.

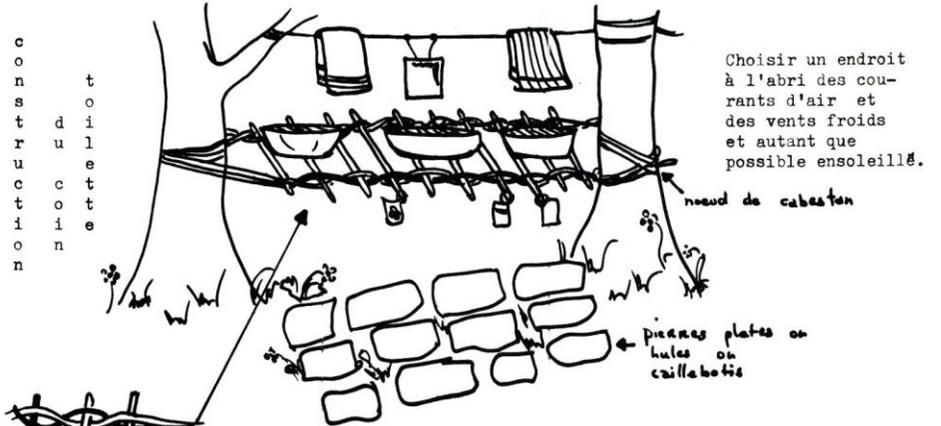
J

E

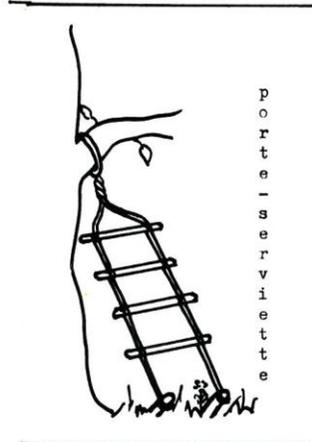
U

X

"LE LOUVETEAU EST TOUJOURS PROPRE"

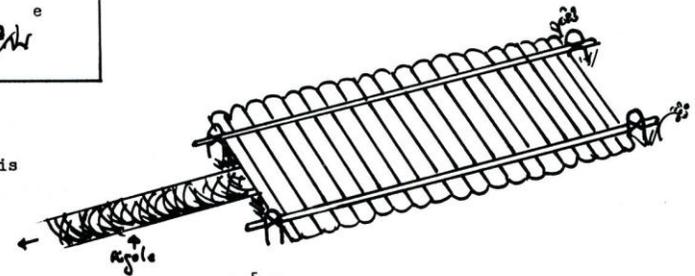


L'eau savonneuse est jetée :
- dans un trou creusé à cet effet,
- en dehors du lieu de toilette, mais en évitant de jeter l'eau : au pied d'un arbre, au hasard des taillis, près d'une source d'eau potable (puit, ruisseau), près d'abreuvoirs (mare).



Sous la douche ou à tout endroit boueux, on aménage un caillebotis : ce sont des rondins placés les uns à côté des autres, incrustés dans la terre ou maintenus à leurs extrémités par une baguette transversale. Du caillebotis part une rigole creusée dans le sens de la pente.

caillebotis



LE CHEVALIER D'ÉMERAUDE

Or donc, ces très merveilleux exploits arrivèrent, au temps jadis, quand, sur la Bretagne, régnait le bon Roi Arthur, entouré de ses loyaux chevaliers.

Lorsque la Noël approchait, ils avaient pour coutume de se réunir autour de la Table Ronde : ils y festoyaient joyeusement, mangeant, buvant, s'esbaudissant, et cela pendant quinze jours pleins ! Seigneurs et nobles dames échangeaient de riches présents, et la liesse était grande en mémoire de la naissance de Messire Jésus-Christ.

Seul, le Roi Arthur ne mangeait pas, ayant fait vœu de ne porter d'aliment à ses lèvres qu'il n'ait été témoin, auparavant, d'une haute prouesse ou de quelque aventure merveilleuse.

Les mets les plus fins, les breuvages les plus délectables arrivaient des cuisines voûtées, dans un tourbiâlon de vapeurs odorantes et au son des trompettes d'argent. Des pages, tout chamarrés, veillaient à ce que nul ne manque de rien et les convives, tous égaux, autour de cette table, qui ne connaissait ni haut ni bas, s'entretenaient de ce qui pourrait bien advenir d'étonnant, et qui délieraient leur bon Roi des vœux.

*
* * *

Soudain, il se fit un grand bruit dans la cour pavée du château, et une forme gigantesque obstrua complètement la vaste voûte à deux vantaux qui menait à la haute salle.

C'était un chevalier, formidable d'aspect et tel que nul des preux rassemblés n'en avait jamais rencontré sur les routes, en champ clos ou dans leurs combats contre les Saxons !



- 6 -

Il entra, tout à cheval, et son destrier était aussi gigantesque que lui.

Un grand silence, fait de stupeur et d'admiration, passa sur la Table Ronde.

Des pieds à la tête, le nouveau venu était vêtu de vert et ses éperons étaient d'or. Un ample manteau, vert lui aussi, l'enveloppait. La selle de sa monture était bordée d'un semis d'oiseaux et d'insectes.

Des çais rubans d'émeraude ornaient l'encolure et la queue de l'animal qui, lui-même, était vert, de la crinière aux sabots.

Mais le Chevalier d'Emeraude n'avait point de casque ; sa longue barbe flottait sur sa poitrine et, comme tout le reste, cette barbe était verte aussi.

Il semblait que nul homme ne pourrait résister aux coups de ce géant, mais nulle épée ne pendait de son côté, et de bouclier, point de trace.

Dans sa main gauche, il portait une branche de houx ; dans sa dextre, étincelait une hache d'armes aussi aiguisée qu'un rasoir et dont la poignée, bardée de fer, était curieusement ciselée et incrustée de vert.

Le Chevalier Vert entra sans saluer personne, et les sabots résonnaient lourdement sur les dalles.

D'une voix assurée, le nouveau venu demanda quel était le maître de céans, mais tous gardaient un silence médusé. Seul, le Roi Arthur, brave d'entre les braves, salua courtoisement le visiteur, lui souhaita la bienvenue et l'invita à se joindre à leur compagnie pour boire et se réjouir.



" Je ne puis ni me réjouir, ni m'arrêter ", dit le Vert Chevalier, de sa voix rude. " Je cherche, ô Roi, le plus vaillant compagnon de la Table. "

" Ici, sont réunis les plus courageux chevaliers de la Bretagne ", répondit Arthur. " Si tu viens défier l'un d'entre eux en combat singulier, pas un ne reculera. "

" Je ne vois pas, ici, d'aventureux digne de moi ", répondit dédaigneusement le Chevalier d'Emeraude.

Et, vraiment, il était si terriblement musclé, que les héros de la Table Ronde paraissaient des enfants auprès de lui.

" Je viens en paix ", reprit le cavalier, " la branche de houx à la main. Mais s'il se trouve

ici un compagnon assez hardi pour me porter coup pour coup, cette hache sera la sienne. Il frappera le premier et je lui rendrai son coup avant douze mois et un jour révolus.

Ce défi glaça d'effroi les plus résolus et nul ne souffla mot. Patiemment, le Chevalier Vert attendait, scrutant de ses yeux pers l'assemblée.

- 7 -

- " Alors, dit-il enfin d'un ton narquois, alors, c'est ici la Cour du Roi Arthur ! Il aura suffi de quelques mots prononcés par un inconnu pour pulvériser la renommée de la Table Ronde ! Ha, ha, ha ! " Les **voûtes** tremblèrent à ce rire retentissant.

Le Roi Arthur sentit la rouge de la honte envahir son visage et l'irritation monta en lui comme un vent furieux :

- "Je ne connais, ici, personne qui recule devant tes grands mots ", cria-t-il. "J'accepte moi-même ton défi ;Etranger, donne-moi ta hache ! "

Alors, Gawayne, le plus jeune baron, posa sa harpe et se dressa à sa place : il supplia le Roi de lui laisser courir l'aventure et tous les autres chevaliers insistèrent, disant qu'il n'était pas convenable que le Roi lui-même relevât le défi, tandis que ses compagnons se tiendraient assis à leur banc. Tant et si bien que Gawayne eut bientôt la hache verte dans ses mains.

- "Quel est ton nom ? " demanda le Chevalier Vert.

- "Je me nomme Gawayne", répondit le fier baron. " Mais quel est toi-même, ton nom ? et où te chercherai-je avait que l'an neuf ne soit écoulé ? "

- "Lorsque tu m'aura frappé", dit le Chevalier Vert, "alors, seulement, t'apprendrai-je mon nom et mon pays ; si je ne puis parler, ce sera tant mieux pour toi. Prends donc ta hache et voyons un peu la force de ton bras. "

Ce disant, l'étranger mit pied à terre, courba la tête, découvrit son cou en relevant ses boucles vertes et attendit.

Sans un mot, Gawayne prit son élan et, d'un seul coup, il trancha la tête du Chevalier Vert, qui s'en alla rouler sous la table.

Malors, ce fut extraordinaire.

Le Chevalier Vert s'avança, prit sa tête dans ses mains par les cheveux, mit le pied à l'étrier et sauta en selle, tout comme avait, avec une maîtrise de cavalier consommé. Puis, la tête ouvrit les yeux, fixa son dur regard sur Gawayne, les lèvres s'entr'ouvrirent et parlèrent :

- "Sois prêt, comme tu l'as promis ", dit la voix, "Pars à la recherche de la Chapelle Verte, dans un an et un jour nous nous retrouverons pour notre second combat." et le Chevalier Vert disparu.

Gawayne se revêtit de l'étoile d'or pur à cinq branches le "pentangle" , emblème de sagesse et de vérité, dessiné par le Roi Salomon.

Ayant bu à la coupe d'adieu et pris congé de tous, GAWAYNE prit la lourde lance et se mit en route.

Tous ceux qui le virent partir furent remplis de regrets. Car mieux eût valu, pensaient-ils, qu'un aussi parfait chevalier soit longtemps chef parmi les hommes plutôt que d'aller, jeune encore, mourir de la main surnaturelle d'un magicien.

Cependant, Gawayne parcourait, en chevalier errant, des pays inconnus et lointains, à la recherche de la chapelle Verte. Par monts et vallées, dans les forêts, dans les marécages, à travers rivières et torrents, il rencontra mainte bête fauve et souvent des hommes sauvages. Toujours et partout vainqueur,

il ne parvenait pourtant pas à percer le mystère de la Chapelle inconnue.

Ce fut tout près de NOEL qu'il se trouva, au coeur d'une forêt profonde et gelée, en vue d'un merveilleux château, tout de pierre blanche, étincelant au soleil à travers les chènes centenaires.

Nul être humain n'était en vue depuis bien des jours déjà. Le pont-levis était tiré, la poterne close, la herse basse.

Après avoir contemplé quelque temps les solides bastions, les créneaux dorés, les cheminées sculptées au-dessus des toits d'ardoises, les poivrières et les échauguettes; il avisa les fleurons de pierre au fronton de la chapelle intérieure. Gawayne, lassé d'avoir tant erré, se dit qu'il ferait bon s'agenouiller devant une croix pour prier.

Un sénéchal répondit à son appel et bientôt les portes les herses, le pont étroit livrèrent passage au chevalier.

- " Vous êtes ici bienvenu, beau Sire", lui dit le sénéchal, " et ce castel vous est ouvert pour tout le temps dont vous voudrez bien l'honorer de votre présence."

Assitôt, des valets prirent soint du cheval, et le Seigneur du lieu, suivi de ses écuyers et de sa cour, s'avança et introduisit Gawayne, avec force courtoisie, dans la grande salle où flambait un arbre tout entier sous la double cheminée peinte à fresque.

Les pages empressés dégrafèrent l'armure ; on apporte un riche vêtement d'apparat et, bientôt après, notre héros est conduit vers son appartement tout tendu de riches étoffes brodées de fil d'or.

Un repas plantureux fut bientôt servi devant l'âtre, et Gawayne, ayant fait ses ablutions, fut convié à se restaurer.

Le maître du château était un chevalier grisonnant, d'aspect rude et hardi ; tout en lui exprimait la puissance, la vigueur physique et la courtoisie.

Après que son hôte eut repris des forces, on lui fit raconter qui il était.

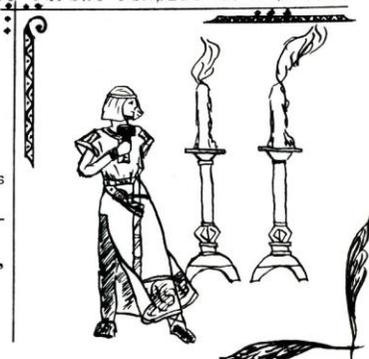
Gawayne dit qu'il arrivait de la Cour du Roi Arthur. A ces mots, seigneurs et nobles dames qui se pressaient à l'entour éclatèrent en cris de joie et chacun de murmurer à son voisin, tant la renommée de la Table Ronde était grande :
- "Aujourd'hui seront parmi nous courtoises manières et dictes agréables à ouïr."

Le repas fini, tout le monde s'en fut à la chapelle faire ses sévotions, car le temps de NOEL est saint.

Puis, les trouvères chantèrent de joyeux lais, s'accompagnant de luth et de harpe et de viole. La grande salle s'emplit à nouveau de gens brillamment vêtus et tout en liesse.

Le châtelain mit une toque de velours cramoisi au bout d'une javeline et proclama qu'elle serait à celui qui montrerait le plus d'esprit pour divertir la compagnie.

Selon l'usage, Gawayne fut mis à droite de la noble dame et châtelaine de céans, et il déclara que nulle beauté n'avait tant charmé son regard, pas même à la Cour de son bien-aimé suzerain, le très noble Roi Arthur, que DIEU garde ! Et tout le monde applaudit à grands cris.





Trois jours s'écoulèrent ainsi dans la joie de NOEL. Bientôt, les invités du Seigneur se retirèrent un à un vers leurs terres proches ou lointaines. Mais le Seigneur tenta de retenir Gawayne plus longtemps, en faisant valoir le plaisir et l'honneur de sa présence. Il s'enquit même du but vers lequel allait le chevalier et de la raison qui l'avait fait quitter la Cour de Bretagne au temps de NOEL ? Gawayne répondit seulement qu'une mission sacrée et pressante l'avait contraint à partir. Il s'enquit auprès de son hôte au sujet de la verte Chapelle introuvable, car il devait s'y rendre au matin de l'an nouveau.

A ces mots, le Sire du château promit de lui enseigner la route, car la Chapelle Verte n'était pas à plus de deux lieues de son domaine.

De fut au tour de Gawayne de se réjouir d'être enfin si près du but, et il consentit donc à demeurer encore quelques temps dans ce castel hospitalier.

La châtelaine et ses dames d'atour, prévenues, accoururent pour divertir leur invité.

- "Noble Gawayne, dit le Seigneur, faisons un marché toi et moi : demain matin, je partirai pour la chasse, mais toi, qui as erré tant de jours par les landes et les sentiers, tu demeureras ici-même, prenant du repos. Ma blonde épouse et sa suite t'aideront à passer agréablement la journée. Quant à moi, je te ferai une promesse : tout ce que j'aurai gagné à la chasse, je fais vœu de te l'offrir à mon retour. Et toi, tu me donneras, en échange, tout ce que tu auras gagné dans ce château".

Gawayne accepta la gageure et tous les deux baisèrent la croix de leur épée et firent serment de tenir parole.

... à suivre.



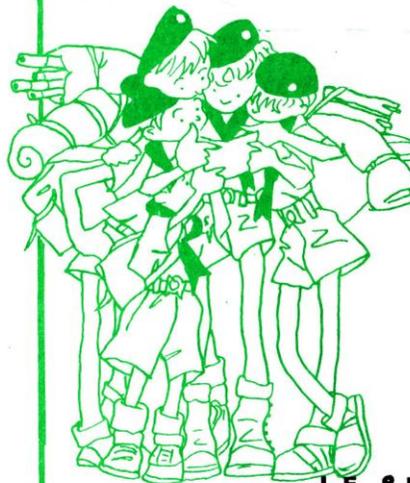
CARIBOU... JUSQU'AU BOUT

Le 15 mai 1975

Chers amis,

Aujourd'hui, je soumets à votre réflexion le règlement et les principes du camp rédigés par une patrouille amie, la patrouille du Lion de la Troupe 3ème Lyon. Nous les faisons nôtres au caribou.

Le camp est le point culminant des efforts d'une patrouille. Il faut que tout le monde respecte la règle du jeu pour qu'il soit réussi. On ne peut vraiment juger de la valeur d'une patrouille et de son CP qu'en la voyant camper. Aussi j'espère que la lecture de ce qui va suivre vous servira pour que tout se passe bien.



LE REGLEMENT

"1- Un pour tous, tous pour un.

2- Nous aidons celui qui se trouve en difficultés, nous oublions notre bien-être pour ne servir que la patrouille.

3- Le camp installé, la vie est réglée : réveil, messe, repas, jeux, feu de camp, coucher et silence.

4- Notre discipline de camp s'affirme en signes extérieurs et surtout en action.

5- Nous ne voulons pas de bandes à part.

6- Chacun doit fournir le travail qu'on lui demande en fonction de ses forces, de ses connaissances et de ses

aptitudes.

7- Le camp étant un repos pour tout le monde, il ne faut pas que par caprice ou mauvaise volonté, certains fatiguent le reste de la patrouille.

8- On ne se lève pas sans motif avant le réveil.

9- On n'entre pas dans la tente d'une autre patrouille.

10- On siffle l'appel scout avant de rentrer au Kraal, à l'intendance ou dans le coin d'une autre patrouille. C'est une question de discrétion : tu frappes bien avant d'entrer dans une chambre (j'espère!).

11- Le CP doit toujours savoir où sont ses éclaireurs.

12- On ne sort du camp qu'avec l'accord de son CP.

13- A l'inspection, l'honneur de la patrouille est engagé.

14- Nous mangeons à l'heure et nous nous "cramponnons" à un horaire régulier.

15- Il faut un peu d'initiative, d'imagination, d'organisation et de volonté de la part du cuisinier.

16- La cuisine doit être "resplendissante" d'ordre et de propreté.

17- La cuisine est "tabou" chez les lions. Le cuisinier est seul maître à bord.

18- Après chaque activité, cuisine ou autre, trois maîtres-mots : aussitôt fini, aussitôt nettoyé, aussitôt rangé.

19- A table, tout le monde doit avoir les mains propres, une tenue correcte (foulard de patrouille), sa vaisselle personnelle nettoyée.

20- Après la bénédiction de la fin du feu de camp, la grande loi est le silence.

21--Personne ne couche tout habillé, encore moins avec ses chaussures.

22- Au couvre-feu : silence ! Dieu veille....

LES PRINCIPES :

- C'est toi qui fait le camp.

- N'attends donc pas des ordres multiples. Dis-toi avec les autres : qu'est-ce qu'on fait ? comment s'y prend-on ?

- Qu'est-ce qui pourrait contribuer à l'ambiance de notre patrouille ?

- Quel but est-ce que je veux atteindre ?

- Si tu attends qu'on te demande un effort tu le trouveras dur.

- Si tu te laisses tirer par les autres, tu auras l'impression d'être bousculé. Mais si tu vas au devant de l'effort et du service à rendre, tu le trouveras facile et enthousiasmant !

- Si c'est toi qui bâtis le camp, tu le trouveras à ton goût. C'est toi qui fais le camp, mais tu ne le fais pas seul. Tu ne fais pas "ton" camp. Mais "le" camp. Il y a les autres... ta patrouille et la troupe.

- Le camp, c'est un peu un match de foot, tu as ta partie à jouer et à ta place. Tu peux, bien sûr, rester sur la touche, en critiquant les efforts des autres, les deux mains dans les poches... Détruire, c'est trop facile...

- Sauras-tu recevoir la passe de ton voisin ?

Auras-tu le souci de servir tes coéquipiers sans jouer trop "personnel", sans vouloir te mettre en valeur.

Au camp, agis avec et pour ceux qui t'entourent et tu créeras l'ambiance, c'est-à-dire l'esprit de ta patrouille.

LION COMBAT !"



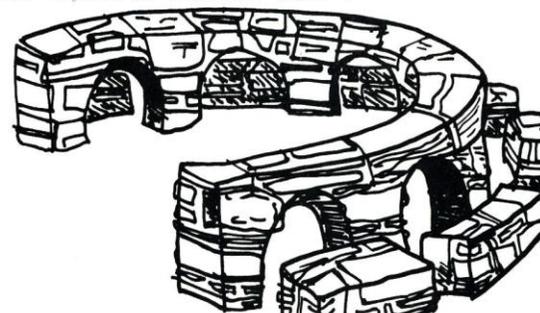
B.P. a dit : "Il y a des gens qui parlent de la rude vie des camps, ce sont généralement des novices qui parlent ainsi ; un vétéran sait s'arranger et a mille trucs pour se faire la vie douce."

Et c'est exact. Un vieux campeur connaît mille trucs qui font de son camp un endroit confortable et hygiénique. Il ne s'agit pas, loin de là, de te proposer d'emporter avec toi tes pantoufles, ni de te donner une astuce pour faire une bouillote à mettre dans ton sac de couchage tous les soirs, mais plutôt de te donner quelques idées pour rendre ta vie de camp plus agréable.

Voici quelques suggestions, mais il est bien entendu que ce que tu inventeras toi-même sera beaucoup mieux. Tu tiendras compte du terrain, des matériaux particuliers de la région, des conditions atmosphériques, etc...

Les trois premiers jours de camp comptent parmi les meilleurs. Tu verras ta patrouille toute unie dans la même fièvre laborieuse, où chacun se doit de donner son maximum pour que les jours à suivre soient les plus heureux en un lieu où l'on se sente vraiment chez soi.

De l'avis d'un vieux scout, lorsque tu arrives sur ton lieu de camp, avant toute entreprise, creuse le trou à detritus et les feuillées. C'est la garantie d'un coin de pat. propre et cela t'évitera les déboires d'une certaine patrouille frustrée des honneurs du concours d'installations pour ce simple oubli. Et surtout ceci te renseignera sur la nature du terrain et peut-être te fournira l'argile, matériaux combien appréciable, que ta patrouille ait décidé de travailler la pierre ou bien le bois. Le froissage est la noblesse de l'art mais si tu ne dispose pas de bois, l'argile te donnera les moyens de réaliser ceci :



Chacun son arcade et son siège en pierre. C'est du grand art, mais cela fut réalisé par une certaine patrouille du Coucou, parait-il. Toutefois, si l'argile te fait défaut, on a vu la même réalisation avec des arcades pleines, ce qui est très beau de mémoire devieux Yack...

Il fait bon le soir se retrouver dans la tente et puisque c'est toujours celui qui n'a pas de lampe qui a égaré ses affaires, voici un montage simple, facile à réaliser pour éclairer la tente :

MATERIEL :

- 2 piles 4,5 V., montées en parallèle ;
- 3 vieilles balles de ping-pong coupées en deux pour faire abat-jour ;
- 1 commutateur unipolaire ;
- 10 à 15 m de fil ;
- 3 lampes avec douilles ;
- 1 boîte, la plus étanche possible, pour que les piles ne prennent pas l'humidité.

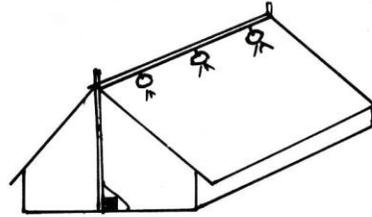
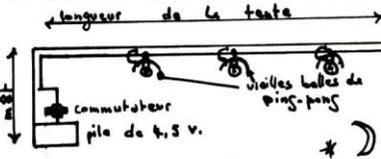
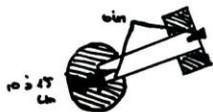


Voici pour pendre tes affaires qui ainsi ne seront pas froissées après 2 ou 3 jours de camp.

Mais fais attention : si les pieds ne sont pas enfourchés en terre, tout basculera.

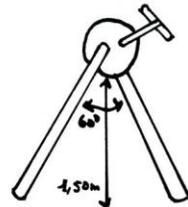
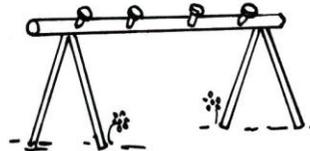
Tu peux aussi l'accrocher par deux chevilles à deux poteaux en terre.

Je te conseille de percer ton billot avant d'en faire des rondelles.

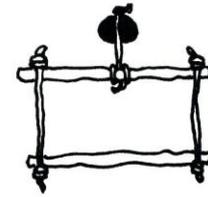


Une autre idée pour ranger tes chaussures au pied de la tente. Il te faut deux fourches et une perche de la longueur de la tente et autant de morceaux de bois de 15 à 20 cm que de chaussures dans la patrouille.

Ta tente sera mieux rangée, et si tes chaussures sont mouillées, l'eau ne restera pas dans les coutures.



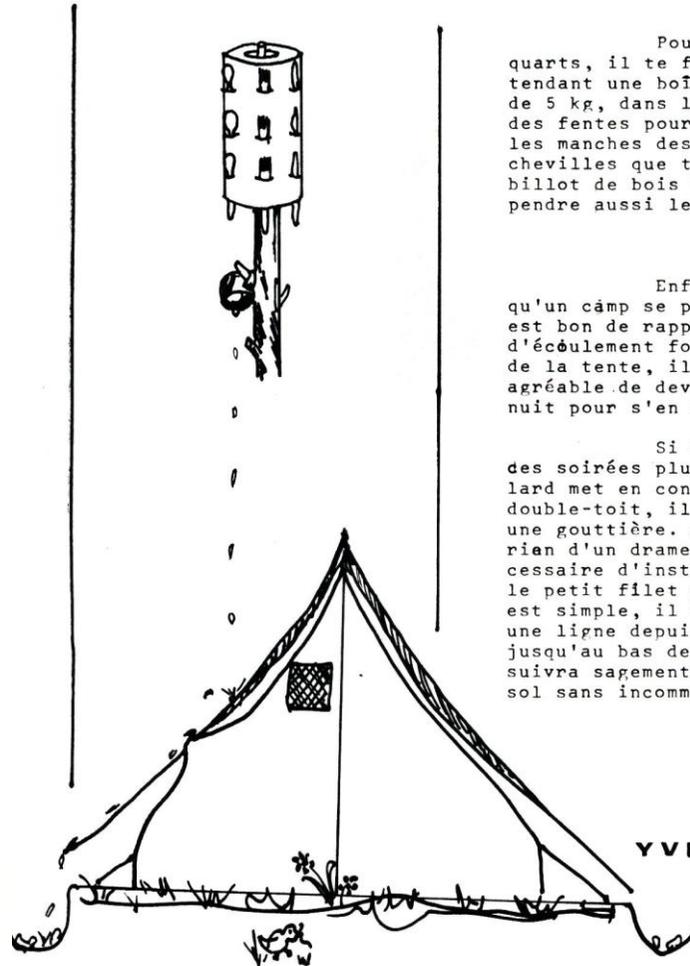
Tu peux aussi avec quelques bouts de ficelle et des tiges de 50 cm, faire de très bons porte-manteaux. Tu pourrais par exemple les laisser pendre en dessous des précédents, ça permettrait d'y mettre ta chemise. Aux extrémités, tu peux faire deux petits trous, passer une ficelle et suspendre une autre baguette pour y mettre ta culotte (ou ta jupe) d'uniforme. Ton chef sera tout étonné de te voir toujours impeccable.



Pour les couverts et les quarts, il te faudra demander à l'intendant une boîte de conserve vide de 5 kg, dans laquelle tu perceras des fentes pour pouvoir y introduire les manches des couverts. Quelques chevilles que tu mettras dans le billot de bois permettront de suspendre aussi les quarts.

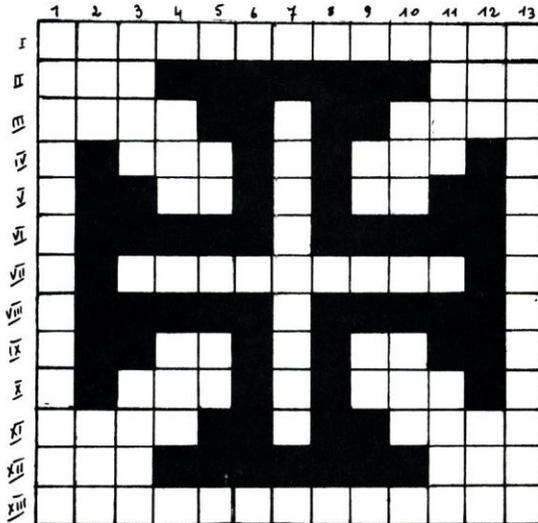
Enfin, puisqu'il est rare qu'un camp se passe sans pluie, il est bon de rappeler que les tranchées d'écoulement font partie du montage de la tente, il n'est jamais très agréable de devoir se lever en pleine nuit pour s'en occuper.

Si d'aventure par une de ces soirées pluvieuses, un patrouillard met en contact la tente et le double-toit, il provoque lui-même une gouttière. Ce petit incident n'a rien d'un drame et il n'est pas nécessaire d'installer le fautif sous le petit filet d'eau. La parade en est simple, il te suffira de tracer une ligne depuis le point sinistré jusqu'au bas de la tente : l'eau suivra sagement ce couloir jusqu'au sol sans incommoder le dormeur.



mots croisés

DE PAULE GACHET



horizontale

- I- Principale activité du reporter.
- II- Fleur royale - Enlève .
- III- Chance, hasard - en latin le même.
- IV- Partie d'une voile - Célèbre par son arche.
- V- Note de musique - Article indéfini.
- VII- Porté à la méditation
- IX- Qui sert à marquer la joie - Chef de Patrouille.
- X- Robert Baden Pawell - Le scout l'est dans ses pensées ses paroles et ses actes.
- XI- Pour maintenir un objet à limer - Celle du crapaud est dégoûtante.
- XII- Propre - Plante textile.
- XIII- Déménagement.

verticalement

- I- Adverbe voulant dire gémir.
- 2- Début de Hylésine (coléoptère) - Troisième fois.
- 3- Avoir du culot - C'est pas de la soupe !.
- 4- Les juifs ont un gros nez parce q'il est gratuit - Abus sans-S .
- 5- Pronom - Haute Patrouille.
- 7- Tous les scouts en f nt.
- 9- Non vêtu - Chef de Patrouille .
- 10- Atome - Café anglais.
- 11- Il y en a beaucoup dans l'eau de mer - Un louveteau ne le fait pas même s'il est contrarié .
- 12- C'est l'époque du camp - Boisson alcoolisé.
- 13- Rend à César ce qui est à César.



Mettez la chaloupe . . .
(Anblés)

Le début assz lent, ensuite plus rythmé



Met - tez la cha -



Loup' à l'eau, Mettez la cha - loup' à



l'eau, Nâta lot tou-ba dans l'eau, M'estan - dez



vous ? Et si toi ti moqu' de moi,



Moi je m'y moqu' de vous .



1
Matelot casse sa bras
Chirurgie qui était là.

22
Li vouli qu'on li coupa
Matelot li vouli pas .



222
A l' foia' haute il s'en alla
Et c'est là qu'il y acheta.

27
Une pipe et du tabac
Et mon histoire finit là .

LA ROUTE

pourquoi faire ?

Frère scout, si nous parlions sérieusement ? Crois-tu qu'à 17 ans, quand tu auras quitté ton unité, tout sera vraiment terminé pour toi ?

"Le scoutisme n'a qu'un temps... Je me suis fait des amis, l'ambiance était bonne... Maintenant, vous savez, j'ai passé l'âge, et puis... Les études... je n'ai plus le temps... !"

Voilà la réponse que tu feras comme beaucoup d'autres l'ont fait avant toi .

Et alors ? Le scoutisme n'a-t-il vraiment qu'un temps ? Et ta Promesse ? Ne te rappelles-tu pas ce jour merveilleux où tu as déclaré à ton Chef de Troupe : "S'il plait à Dieu, toujours" ? Tu répondais à cette question : "Combien de temps es-tu prêt à servir ?"... Tu y croyais à ce moment-là ; la Cour d'Honneur t'avait fait confiance... Une Promesse, ça s'oublie si vite ?

Pour toi, servir Dieu, l'Eglise, la Patrie... De belles phrases... "C'est pour les autres, moi, vous savez, ... et puis, mon petit confort, mes soirées avec les amis, le cinéma, le théâtre... Il faut bien se distraire un peu, mes études sont tellement dures..."

N'as-tu pas une mission à remplir ? Si dès 17 ans, tu perds l'esprit de service, à 40 ans... crois-tu le retrouver ?

A 17 ans, au contraire, c'est l'âge où l'on commence à mieux réaliser les choses, à comprendre le véritable sens de cet idéal de la Promesse Scout "acte de chaque jour". Alors ? Ce n'est pas le moment de tout "larguer" !! Ne te lance pas à corps perdu dans des études sans réserver de temps pour réfléchir, approfondir et entretenir ta Foi par la connaissance de la doctrine et la pratique des sacrements, la prière...

Ne sois pas un mouton, mais un des bergers du troupeau humain. Ne sois pas du monde, mais dans le monde, au service de ton prochain.

La finalité de l'homme, n'est-ce pas de louer, d'honorer et de servir Dieu, Notre-Seigneur ? Parce que vouloir le bien de son prochain, de sa Patrie, c'est vouloir d'abord



pour lui, pour elle, la lumière et l'intelligence de la Vérité.

"La doctrine catholique, écrit Saint Pie X, nous enseigne que le premier devoir de la Charité n'est pas dans la tolérance des convictions erronées, quelque sincères qu'elles soient, ni dans l'indifférence théorique ou pratique pour l'erreur ou le vice où nous voyons plongés nos frères."

La véritable charité est inséparable de la Vérité. L'idéal scout est clair, il nous aide à respecter nos engagements de catholiques. Nous avons donc encore moins d'excuses que les jeunes catholiques qui ne sont pas scouts.

A 17 ans, si tu n'es pas encore très sûr de toi, la Route peut t'aider.

Elle réunit librement ceux qui veulent trouver leur joie dans l'effort et le service des autres. Comme dirait le Père Forestier, ancien aumônier national S.D.F., "Le rôle de la Route est de favoriser l'investigation de la Vérité divine, la découverte et la compréhension de l'Evangile, de faciliter la vie sacramentelle, de l'encourager et de favoriser des activités de services pour éviter que la vie religieuse ne reste notionnelle. Si nous ne servons pas Dieu, qui servons-nous ? Notre orgueil ! Ou l'orgueil d'un de nos semblables ! Nous avons tous reçu des talents, des dons à faire fructifier. On nous demandera des comptes sur l'utilisation de ces talents. Si nous pouvons faire de longues et dures études, n'hésitons pas, fonçons, mais dans un but bien précis : Avoir une responsabilité importante et ainsi pouvoir mieux raisonner notre Foi et clamer sans compromis la Vérité révélée par les commandements de Dieu, les enseignements de l'Eglise et les Saintes Ecritures. Nous devons être les défenseurs de l'ordre naturel et chrétien. Nous avons le devoir vital pour le salut du monde et de notre âme, de nous former, d'être forts dans la Foi. Le Christ a dit : "Je vomis les tièdes." Combien de catholiques tièdes se compromettent avec les forces du mal représentées par les adeptes du matérialisme athée qui, par orgueil, remplacent Dieu, soit par l'argent, soit par l'homme.

A 17 ans, on n'a pas le Droit de refuser de servir ses frères. Devant la dégradation sans cesse croissante de notre pauvre France, qui était "la fille aînée de l'Eglise", nous avons le DEVOIR de surmonter notre égoïsme et notre paresse pour nous former et ensemble car "DIEU LE VEUT", nous constituerons une nouvelle Chevalerie Chrétienne, seule mission du Scoutisme, pour l'Amour de Dieu et le salut du monde.

A lire :

- "Au commencement" J. MARTAL
- "Pour qu'il règne" de J. OUSSET
- "Fondements de la Cité" J. OUSSET
- "Le Christ et la Révolution" M. CLEMENT
- "Combat pour l'espérance" M. CLEMENT
- "L'enjeu"
- Les encycliques des Papes, etc...

On peut se procurer ses ouvrages en s'adressant au O.G.

Abonnez-vous aux Fiches "Formation Civique des Jeunes" F.C.J.
24, avenue Debasseux - 78150 LE CHESNAY

Bruno MARION

Qu'est-ce qui est petit, tout bleu, avec un petit peu de blanc et qui porte un foulard bleu et jaune autour du cou ? Un louveteau de la meute 7ème Lyon du Groupe Don Bosco. Cette unité, dont nous saluons la création, s'est réunie la 1ère fois, le 12 avril ; les cheftaines, Agnès Pierre et Marie-Christine Moulin, aidées par l'Abbé Marc Morat pour la formation religieuse, ont la responsabilité de former des scouts pour la future Troupe 7ème Lyon !

o o o

L'équipe des hospitaliers du Clan Louis-François de Précly compte une douzaine de membres. Le samedi 20 avril, le Clan avait convié quelques anciens et amis à sa réunion mensuelle de formation qu'anime le Père Delarue. Le thème (la place de Marie dans les Saintes Ecritures, notre dévotion mariale, les apparitions) fut une magnifique introduction à l'exposé du projet de création de cette équipe d'hospitaliers que dirige Edme de Villeneuve. En rapport avec la Fraternité N.D. du Salut, l'équipe a pris en charge 7 malades qu'elle visite régulièrement. Son service à Lourdes à l'occasion du Pèlerinage National, en août, lui donnera tout son sens.

o o o

La patrouille libre de Lentilly a redémarré le samedi 26 avril. C'est Jean-Paul Gros, ex-CP 70-73, qui supervise les ébats de la patrouille.

o o o

Le Père Ruiggi d'Aragona qui nous fit l'honneur de bénir cinq promesses (celles de Stéphane Labouche et de Philippe Demure, scouts à la 5ème Lyon, et celles d'Yves Couvert, Jean-Philippe Ardouin et Jean-Marc Julliard, Christophe Bon, 3ème Lyon, le samedi saint, nous écrit en nous disant que "nous avons laissé un très beau souvenir à la Communauté de Saint Clément pour notre tenue qui est l'indice de tout un esprit."

o o o

Le 23 avril, nous avons fêté la Saint Georges. 400 scouts de diverses associations se sont retrouvés vers 19 h pour assister ensemble à une messe célébrée par le Père Prenat, aumônier des scouts de la paroisse Saint Luc.

o o o

Deux CEP à la Pentecôte : un CEP Louvetisme aura lieu non loin de l'ancienne Chartreuse de Ste Croix en Jaret (Loire) sous la direction de Béatrice Franc. Au même moment, Jacques Dupoyet animera un CEP de la branche éclaireur à St Quentin.

o o o



I N M E M O R I A M . . .

"Je viendrai comme un voleur,
Je ne saurai ni le jour ni l'heure."

Le 26 avril, nous apprîmes le décès accidentel de notre frère scout, Jean-Luc Brunon, survenu la veille. Cette terrible nouvelle a profondément bouleversé notre famille scoute.

Scout de la première heure, il entra dans la Troupe 1ère Saint-Etienne, dès sa fondation en mai 1968. Il avait 12 ans... Il fit ses premières armes chez les Panthères, passa chez les Chamois dont il devint le CP.

Il avait apporté à notre troupe tout ce que nous cherchions à lui donner : une troupe attachée à la dévotion mariale, et qui, pleine d'entrain, s'efforçait de perfectionner son esprit scout. Après cinq années au service de la troupe, il se retira pour se consacrer à d'autres jeunes.

Aujourd'hui, nous compatissons de tout coeur à la peine de sa famille.

Aussi, nous invitons tous les scouts à prier pour Jean-Luc. Et pourquoi alors ne pas chanter cette antienne riche d'espérance :

"Que les anges te conduisent au Paradis,
Que les martyrs t'accueillent à ton arrivée
Et t'introduisent dans la Jérusalem céleste !
Que les anges, en choeur, te reçoivent
Et que tu jouisses du repos éternel
Avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare."



Pierre de Veron

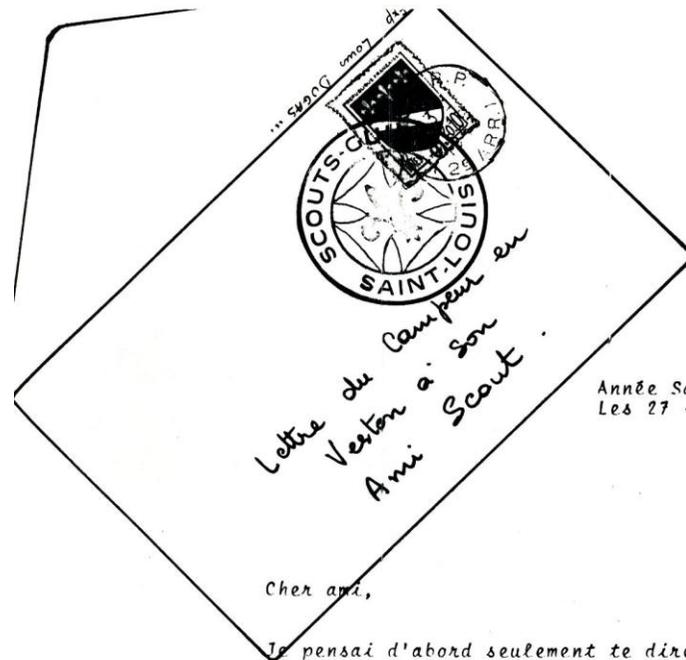
ROME 75



Pape Paul VI (photo)

Un ancien scout participant à ces journées exceptionnelles nous fait part de ses impressions.

Une centaine de membres de notre association a eu la chance de faire ce pèlerinage la semaine sainte à Rome, et de voir de très près notre Saint Père le



Lettre du Camp en
Veston à son
Ami Scout.

Année Sainte - Rome
Les 27 - 31 mars 1975

Cher ami,

Je pensai d'abord seulement te dire merci de m'avoir emporté dans tes bagages, comme un invité de dernière heure, qui s'impose à une fête de famille.

Seulement Bruno me gronderait de ne lui donner que trois lignes pour son journal et je ne puis remplir la page en disant : merci, merci, merci, merci, merci, merci...

Il va donc falloir que, très exceptionnellement, je sorte de mon silence habituel pour réveiller avec toi mes souvenirs.

Et d'abord une impression : voilà 9 ans que je n'avais plus vécu la vie scout, ses joyeux défilés, stalks en tête, (parfois, même, en ordre de pat !) au grand ébahissement des passants, la nuit sous la tente, avec le petit bout de bois ou le caillou juste au milieu du dos, (toujours), les petits déjeuners au frais, les services que l'on se rend, la sioule des plus costauds, la prière du soir...

Faut-il te dire que ces retrouvailles m'ont donné grande joie ?

Donc, nous voilà partis...

"Ita missa est", dit le Père Gérentet, et que je te la trotte la place Carnot, tentes brinquebalantes, adieux bâclés à Maman et le train est envahi. Je le dis bien haut : qui n'a pas vu 90 Scouts et Guides Saint-Louis prendre d'assaut un pauvre train (qui ne peut même pas se défendre) n'a rien vu ! Pour ma part, lorsqu'après une longue délibération, les cheftaines de Louveteaux eurent accepté de me laisser un petit coin de leur compartiment (à condition de me taire pendant qu'elles tricotaient !), je fis un excellent voyage, recroquevillé entre deux sacs !

Mais assez plaisanté. Te souviens-tu de Rome ?
T'en souviendras-tu encore lorsque tes cheveux blanchiront ? Moi,
je crois bien que oui.

Quelle splendeur ! Merveilles toujours nouvelles des
ors, des peintures, des statues, de l'architecture de cette ville
vraiment "éternelle", centre spirituel de notre chrétienté, tom-
beau de tant de saints et de saintes, de martyrs, d'apôtres...

Tombeau de Saint Pierre,
celui que le Père Roustand ap-
pelait l'adjutant, râleur, co-
lèreux, mais fait "tout d'une
pièce", qui trahit Notre-Seigneur
mais "pleura amèrement" et sut
demander pardon... Pierre sur
laquelle Dieu a bâti son Église.

Basiliques à Saint Paul,
Sainte Marie Majeure, Saint Jean.

Mais peut-être nous sou-
viendrons-nous plus encore de
cette petite basilique où un
père dominicain sut dire des
mots si beaux à nos plus jeunes
promessards. Faire sa promesse
à Saint Clément de Rome, si bel-
le aussi, et entre deux visites
du Pape !



Pensais-tu un jour pouvoir ainsi voir le Pape, à 3 mètres
de toi, dans l'immense basilique Saint Pierre ? Pensais-tu pouvoir
un jour, après trois heures et demi d'attente, suivre sa messe,
sur l'esplanade ? Ne t'es-tu pas senti tout petit en recevant sa
Bénédictio "urbi et orbi" - à sa ville, puisou'il est l'évêque de
Rome, et au monde entier, puisque le Christ Lui-même l'en a fait
le chef spirituel (Chef spirituel de l'humanité pour la conduire à
Dieu par son Église. Te rends-tu compte à quel point il faut prier
pour lui ?) As-tu bien compris que c'est une très grande grâce que
nous avons reçue là ?

Il y a eu tant et tant d'autres choses à Rome que je ne
sais comment t'en parler : les marchandages pour gagner 100 Lires
sur une boîte de sardines, la recherche vaine pour trouver un peu
de monnaie pour les cars, la parade des uniformes sur l'esplanade...

T'ai-je raconté aussi le coup de la consiane ?
C'est l'histoire du retour. Mais d'abord un coup de chapeau à tous
pour le déménagement !

Discussion avec Jacques, le Komissar :
- Jamais ils n'auront plié bannière et déjeuné à 3 heures !
- Pari que si ! Tu ne sais pas de quoi ils sont capables !
Et voilà-tu pas qu'à 2 heures, l'ère et 5ème, comme
des fourmis devant l'orage, se dépensent, se multiplient, se relaient,
s'inaïgnent, s'activent, et sont tant et si bien que, tout courant,
tout souflant, tout est paré chez elles en un quart d'heure.
Surprise : les voilà qui se précipitent à qui aura l'honneur d'ai-
der les guides ! Cet exemple de galanterie sera-t-il le miracle du
jour ? Pas du tout ! Sur la bosse, acouenardes, les tentes et les
affaires de la 3ème sont là, dominatrices, provocantes, intactes
en tout cas. Et bien, j'ai vu des scouts, de la 1ère notamment,
aller plier les tentes de la 3ème, leur Commissaire marchant en

tête pour ces tâches héroïques. (La 3ème était... mais où était-
elle donc, déjà ?)

Et cette consiane ?

J'y arrivai. Un camion prend les sacs, les malles, les
baluchons, les bandas, les valises, les paquets et autres amelles
en vrac, 3 débardeurs montent dessus. Paule, italienne d'honneur,
monte devant avec Bruno.

Nous voilà arrivés devant la gare. (Et l'aient qui nous
voit descendre à 3 de l'intérieur (interdit, absolument !)
Hou la la ! Le monsieur de la consiane :

"- Vous mettez les bananes là dans le coin."
Au bout de 10 minutes, il u en a, bien sûr, 4 mètres cubes.

"- Non, non ! pas là, dans cet autre coin, et puis at-
tention, ce sac-là fait 3 bananes, puisqu'il u a un duvet roulé
dessus et un anorak sous le rabat !"

Alors, on a vu Paule, drapée de dianté et rouée d'une
sainte colère, prononcer ces paroles schabespéariennes :

"- Où est le capo de la sation ? (capo = chef) "
Inutile de vous dire que ce sésame nous a valu de voir
vite arrangé notre problème, et qu'après une nouvelle série de
"totoreservato, si, si, tutta la voitura ! allez ouste per acoui
la uscita !" (J'ai pris des leçons), c'est le retour, avec un petit
pincement au coeur.

Alors que dire, en conclusion de ce Pèlerinage, mélange
de la houscade d'une loire de campagne, de l'amitié d'un Noël en
famille, du bain spirituel d'un séjour au monastère, et bien plus...
Un simple mot : Merci.

Merci à tous et toutes de garder intact votre idéal
scout, de sérieux, d'humour aussi, de foi, d'enthousiasme, de pu-
reté, de gentillesse, de service, et de sourire, jusque dans les
difficultés.

Sera-t-il donné à de nombreux visiteurs, de voir ainsi
se continuer la grande famille scout, l'année qui vient et celle
d'après, et celle d'encore

après, et après... jusqu'au
retour de Notre-Seigneur dans
sa gloire, peut-être. Les grands
seront-ils assez froids, les plus
petits assez courageux, tous
assez fidèles à la Promesse,
et aux grâces de l'Année Sainte
et de Rome.

Cela dépend un
peu de nos prières et de nos
actions de grâces, et de notre
amitié, à nous, les amis plus
anciens.

Cela dépend surtout
de vous, les Scouts et les Guides,
de l'image que vous donnez de ce
qu'est un chrétien et un scout.

Moi, je prie Dieu de vous u aider, et vous remercie.
Et je remercie Notre-Dame, et nos saints patrons, qui nous ont
conduits, ensemble, à Rome, à la Résurrection du Seigneur.



Louis.

LES ANNONCES DE MONTJOIE

Pour toute correspondance : articles, dessins, suggestions critiques : MONTJOIE 18 quai Tilsitt LYON 2°

• Si vous connaissez des familles ayant des garçons en âge d'être scouts et qui habitent l'ARRRESLE, LA TOUR de SAL-VAGNY, FLEURIEUX, SAINT-REL communiquez les adresses à André ROSVET, 1 rue du Cardinal GERLIER LYON 5° La patrouille de LENTILLY, pour marcher normalement, aimerait s'étoffer.

• **T. F. P.** Le MAI 1975 le mouvement "Tradition, Famille, Propriété" viendra présenter un très bon montage audio-visuel, illustrant son action contre-révolutionnaire en Amérique Latine.

• Nous saluons la parution du N°3 des cahiers de la FRATERNITE SAINT JOSEPH qui est un lien très précieux entre des chefs faisant pratiquer à leurs unités un scoutisme identique.

• Nos amis de la Troupe H. de la ROCHEJACQUELEIN 1ère RIAUMONT (scouts St GEORGES) nous ont envoyé le N°1 de leur Journal "Raid" En les remerciant, nous leur envoyons un très fraternel Salut Scout.

• Réunion des "Silencieux de l'Eglise" avec Pierre Debray le jeudi 22 mai, à 20 h 45, salle de la Cigale, 60, avenue de Saxe, sur le thème du "catéchisme".

GRANDE KERMESSE

Fête des groupes I et II LYON--

- DIMANCHE 1ère JUIN 1975 -

à partir de 12 Heures

- SAINT - GENIS - LAVAL -

chez les Maristes
11, rue Francisque DARTIUX

Variétés présentées par les unités
à 15 H 30



Q. G.

Le QUARTIER GENERAL des Scouts et Guides Saint- Louis vous propose 18, quai Tilsitt, LYON 2°(5° étage) :

- Un service de prêts d'ouvrages variés (Signes de piste, technique, formation civique, vies de héros et de saints, etc...)

- Un fichier de lieux et de sorties et de camps (avec cartes d'état-major).

- Un service de vente d'insignes

- Un service librairie :

× Manuel du chef de patrouille
W. HILLCOURT

× Art et technique du Scoutmaster
M. MENU

× En scène, les gars
R. PORRET (3 tomes)

× Eclaireurs

× Le guide du chef éclaireur

× Jeux d'éclaireurs

× La route du succès

× A l'école de la vie

× Le livre du louveteau
Lord BADEN POWELL

XXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXX

CINE-CLUB

LA VIE DU PADRE PIO
Mardi 20 mai à 19 h 00
Mercredi 21 mai à 14 h 00
au Familial-Condé.

SECOURISME



Si tu as 14 ans et plus, tu peux suivre les cours donnés par la Croix-Rouge française.

Renseignements :

C.R.F.

11, place antonin Poncet

69002 LYON

tél : 37. 54. 31

FORMATION CIVIQUE

- WE de formation civique.

Renseignements chez Mr. Arnaud
tél : 37. 83. 37

- Cercle de Recherche et d'Etudes Culturelles (mensuel) C.R.E.C.
tél : 25. 12. 32

- Cellules (hebdomadaire)

Renseignements au Q.G.

FORMATION RELIGIEUSE

- Cours de catéchisme (pour tous âges),

Renseignements : Mme de MAU-ROY, tél : 37.38.71

- Réunions de foi : les 1° lundis de chaque mois, 111, avenue Jean Mermoz, à 20 h 30.

- Chapelet : tous les mercredis à 18h 30, Chapelle de L'Adoration, rue Henri IV.

XXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXX
XXXXXXXXXXXXX

